2.6 PAYSAGE ET VISIBILITE

2.6.1 Paysage

2.6.1.1 Contexte paysager

Selon l'*Atlas des Paysages de l'Yonne* paru en octobre 2008, le territoire du département peut être découpé selon 6 grandes unités paysagères essentiellement tributaires du contexte géologique, c'est-à-dire à la limite entre l'ensemble sédimentaire du Bassin Parisien et le massif hercynien du Morvan.

Selon l'atlas, la commune d'Asnières-sous-Bois fait partie de l'**ensemble des Plateaux de Bourgogne**, (*Cf. Figure 14*) et plus précisément de l'**unité du Plateau de Fouronnes**, qui se caractérise par les propriétés suivantes :

- il s'agit d'un vaste **plateau relativement tabulaire**, très **largement recouvert par la forêt** et entaillé par de **profondes vallées** dont le caractère sinueux contribue à la complexité du découpage du relief (vallée du Ruisseau de Chamoux à Asnières-sous-Bois) ;
- **les eaux superficielles sont rares** en raison du caractère très perméable des sols, et les milieux « frais » sont ainsi quasiment absents en dehors de quelques bois de fond de vallée ;
- **l'habitat est groupé** au niveau de villages qui sont parsemés au sommet du plateau, et sensiblement plus nombreux en fond de vallée ;
- le matériau de construction traditionnel est la **pierre calcaire blanche ou jaune**, avec la présence remarquable de murets ou d'édifices en pierre sèche ;
- les vallées et vallons sont traditionnellement cultivés ou pâturés selon une maille bocagère pittoresque.

Le Schéma Départemental de Carrières (SDC) de l'Yonne 2012-2021 aborde également les sensibilités paysagères, dans une approche spécifique à l'accueil potentiel de carrières. Selon ce document, le secteur d'Asnières-sous-Bois se trouve dans l'unité paysagère de **plateau des confins boisés**.

Cette unité fait partie des zones à préconisations légères, c'est-à-dire des zones parmi les plus propices à l'implantation de carrières. Elle est compatible avec les exploitations dites de « granulats sur plateau ».

Les principales sensibilités y sont liées :

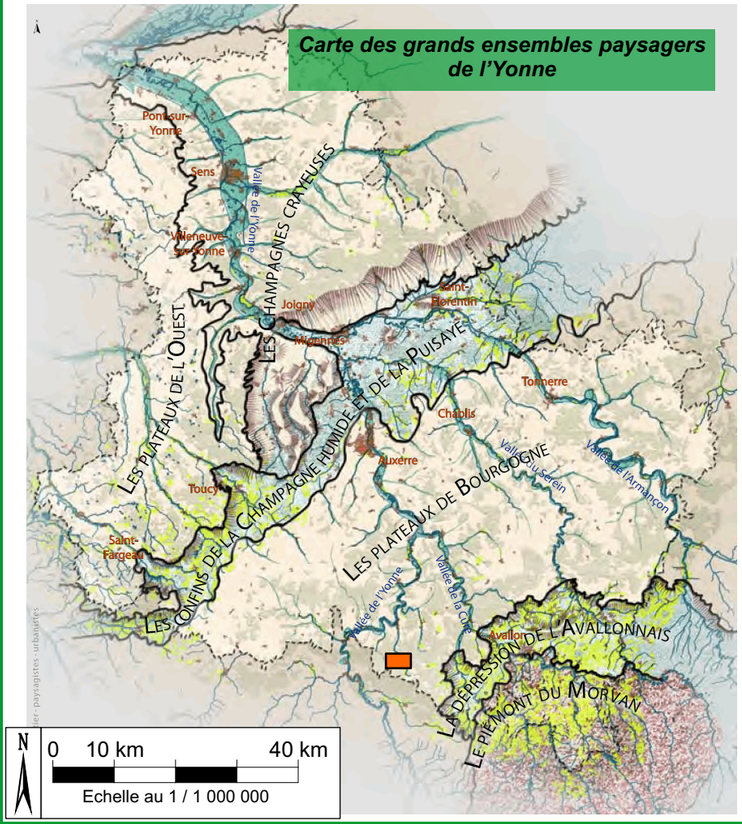
- au caractère morcelé du paysage, aux horizons courts en raison de l'importance du couvert forestier ;
- à l'image de ruralité traditionnelle préservée ;
- aux reliefs qui s'accentuent progressivement vers le Sud-Est et le massif du Morvan.

2.6.1.2 Occupation des sols

❖ **Détermination du périmètre d'étude paysagère**

L'étude paysagère a été menée sur un territoire de 950 ha englobant le périmètre de demande et délimité par des éléments structurants du paysage à l'échelle locale :

- au Nord et à l'Est, la ligne de crête boisée du sommet du coteau droit du Ruisseau de Chamoux ;

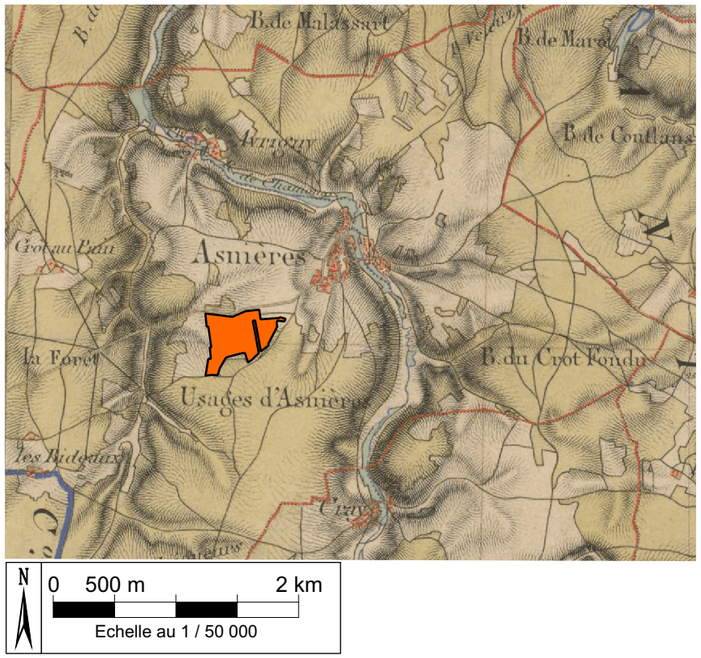


ENSEMBLES PAYSAGERS

: emplacement du projet

L'Atlas des Paysages de l'Yonne (octobre 2008) définit 6 ensembles paysagers principaux au sein du département.
*Asnières-sous-Bois se trouve dans celle des **Plateaux de Bourgogne**, non loin de la limite avec le Morvan.*

*Au sein de cet ensemble, la commune fait partie de l'unité paysagère du **plateau boisé de Fouronnes**.*
Il s'agit d'un plateau essentiellement forestier entamé par des vallées encaissées et des vallons secs où s'est historiquement développée une agriculture bocagère de cultures, de vergers et d'élevage.



CARTE D'ETAT MAJOR

: périmètre de demande

La comparaison de la carte d'Etat Major avec la carte IGN la plus récente permet de constater que l'organisation du territoire de la commune d'Asnières-sous-Bois remonte au moins au XIX^{ème} siècle.
Y sont déjà représentés l'habitat regroupé du bourg, le couvert forestier, les secteurs défrichés pour l'agriculture selon une superficie semblable à la situation actuelle.



ENVIRONS DU PROJET

Les photographies aériennes anciennes confirment que le village d'Asnières-sous-Bois n'a pas subi de modification importante de son paysage au cours du XX^{ème} siècle.

L'habitat regroupé, les petites parcelles bocagères et le plateau forestier ont été préservés.

La photographie actuelle, ci-dessous, illustre plusieurs éléments pittoresques préservés dans le paysage d'Asnières-sous-Bois :
> un mur en pierre sèche, sur la gauche ;
> un pré d'élevage (chevaux) au premier plan ;
> la maille bocagère, en fond de vallée.

En arrière plan, les terrains défrichés contrastent avec les boisements qui occupent traditionnellement le plateau.

La topographie isole le village de la carrière, qui se trouve derrière la ligne de crête Sud-Ouest et n'est ainsi pas visible sur la photographie.



GéoPlusEnvironnement

CMA - Carrière de calcaire massif d'Asnières-sous-Bois (89)
Demande d'autorisation de réouverture de carrière

Tome 3 - Etude d'Impact

Données paysagères

Sources : MAIRIE D'ASNIERES-SOUS-BOIS, GEOPORTAIL, DREAL BOURGOGNE

Figure 14

- au Sud et à l'Ouest, une portion du vaste massif forestier (forêt de Champornot) qui isole quasiment immédiatement l'emplacement du projet et les champs qui l'entourent, en suivant les vallons secs qui le sillonnent (vallée de Berteau, notamment).

❖ **Occupation des sols**

L'**occupation des sols** au sein de ce périmètre d'étude paysagère est représentée en *Figure 15*. Il existe trois principaux types de milieu au sein de cette aire :

- les **boisements de feuillus**, qui recouvrent une superficie de l'ordre de 600 ha, soit **plus de 60 %** de l'aire d'étude. En dehors de quelques de bois de faible superficie, ces milieux sont rattachés à des forêts de grande superficie telle que la forêt de Champornot, à l'Ouest (une dizaine de kilomètres carrés) ;
- les **terrains agricoles**, constitués de champs de culture établis sur des secteurs défrichés autour du bourg d'Asnières-sous-Bois, et dans la vallée du Ruisseau de Chamoux, où des prés d'élevage bocagers sont également présents. Ces terrains totalisent environ 30 % de l'aire d'étude ;
- les **aires urbanisées**, qui représentent une faible superficie très concentrée au niveau du bourg, avec seulement quelques zones plus isolées dans la vallée (lieu-dit d'Avrigny, au Nord…).

Parmi ces types d'occupation, la présence d'une **importante couverture forestière**, la **nature regroupée de l'habitat** ainsi que la présence de **prés bocagers** en fond de vallée sont des éléments **caractéristiques de la sous-unité paysagère** du Plateau de Fouronnes.

2.6.1.3 Evolution du territoire

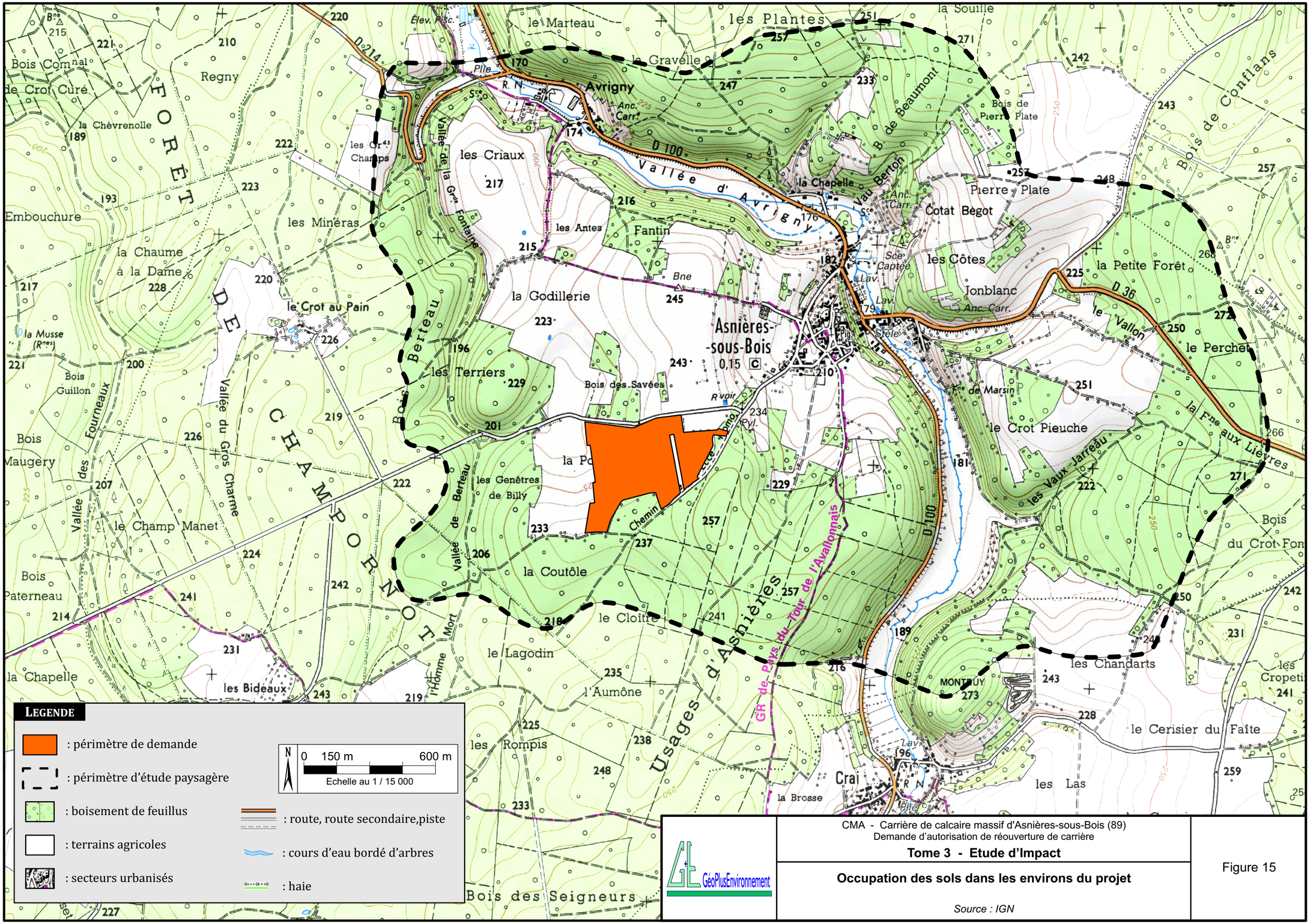
❖ **Dynamiques d'évolution des Plateaux de Bourgogne**

L'*Atlas des Paysages de l'Yonne* dresse un bilan des transformations constatées au sein des différentes unités paysagères au cours des derniers siècles, et particulièrement du XX^{ème} siècle. Les paysages agricoles sont particulièrement concernés en raison, notamment, de la mécanisation des procédés d'exploitation.

Au niveau des plateaux, la taille moyenne des parcelles cultivées a fortement augmenté, ce qui, parallèlement à une diminution de la diversité des productions, a mené à un **appauvrissement du paysage traditionnel par sa simplification**. Ce phénomène s'est vu accompagner par la disparition de prairies sèches sur certains rebords de plateau.

Sur les pentes des plateaux et dans les vallées, les terrains cultivés et pâturés ont régressé au profit de friches et de reboisements. Le **paysage bocager des vallées est également menacé**, et a été mieux conservé au niveau des vallons secs.

Au cours du XX^{ème} siècle, **le caractère pittoresque des plateaux et des coteaux a ainsi régressé** en raison du recul des pratiques agricoles de dimensions modestes.



CMA - Carrière de calcaire massif d'Asnières-sous-Bois (89)
Demande d'autorisation de réouverture de carrière

Tome 3 - Etude d'Impact

Occupation des sols dans les environs du projet

Source : IGN

Figure 15

Concernant le bâti, le département est frappé par une dégradation de l'attrait visuel associé aux édifices traditionnels, en raison du manque d'harmonie entre les constructions récentes et anciennes, mais aussi du manque d'entretien de ces dernières (édifices en pierre sèche…).

Ceci étant, cette évolution concerne principalement le Nord du département ainsi que les aires urbaines situées à proximité des grands axes de communication.

❖ **Données locales**

Plusieurs données historiques sur le paysage du territoire d'Asnières-sous-Bois sont présentées en *Figure 14*. La carte d'Etat major permet de constater que, dès la moitié du XIX^{ème} siècle, l'organisation du territoire de l'aire d'étude paysagère était déjà en place, telle qu'elle est décrite au *§ 2.6.1.2*. Il est ainsi possible de replacer le périmètre de demande sur cette carte, entre la Route de Clamecy et le chemin de l'Ecce Homo, au niveau de terres cultivées.
Les photographies prises au cours du XXème siècle montrent que **le paysage local semble avoir très peu évolué**, en dehors des infrastructures (routes…). En particulier, de nombreuses haies bocagères ont été conservées en fond de vallée, et sont encore présentes aujourd'hui, conférant son **caractère pittoresque** aux environs du bourg.

Le périmètre de demande se situe au niveau des terrains défrichés pour l'agriculture depuis au moins le XIXème siècle, et présentant un faible intérêt paysager en raison de la taille des parcelles cultivées, qui ont vu leur superficie augmenter dans le cadre du remembrement.

Le site est donc localisé au niveau de terrains agricoles remembrés, qui ne sont pas caractéristiques du paysage traditionnel du Plateau de Feronnes. Il se trouve cependant non loin de la vallée du Ruisseau de Chamoux et du village d'Asnières-sous-Bois, qui ont conservé un caractère pittoresque et typique de cette unité paysagère.

2.6.1.4 Protection des sites et des paysages

Selon les données du Ministère de l'Ecologie, le site de demande n'est **concerné par aucun périmètre de protection des sites et des paysages**.

Toutefois, il est à signaler qu'Asnières-sous-Bois se trouve à quelques kilomètres du **site médiéval de Vézelay**, qui constitue le lieu touristique le plus visité du département (*Cf. § 2.10.2.1*), abrite plusieurs Monuments Historiques (*Cf. § 2.11.2*) et est **à la fois un site classé et un site inscrit**.

Le **site classé du Vézelien** se trouve, au plus près, **à 4,5 km à l'Est-Sud-Est** du périmètre de demande. Il a été créé en 1998 en raison de son intérêt paysager, historique et scientifique. Il inclut l'ensemble de la butte de Vézelay et des monuments qu'elle abrite, ainsi qu'une bonne partie de la vallée encaissée de la Cure qui offre plusieurs points de vue et panoramas sur le village médiéval.

Le **site inscrit du Vézelien** se trouve, au plus près, à près de **3 km à l'Est-Sud-Est** du périmètre de demande. Créé en 1989, il inclut plusieurs centres urbains et des domaines périphériques au site classé.

Les environs du projet sont **isolés physiquement** de l'ensemble du site vézelien en raison de la topographie (Vézelay se trouve dans la vallée de la Cure) et du couvert forestier. De plus, ces deux emplacements ne font pas partie de la même unité paysagère. Il n'existe donc **pas de sensibilité au titre des sites classés et inscrits**.

Paysage	**Le projet se trouve au sein de l'unité paysagère du Plateau de Fouronnes. Les terrains de la demande, sont occupés par de grands champs de culture entourés de boisements.**
Sensibilité moyenne	**En revanche, le bourg d'Asnières-sous-Bois et la vallée du Ruisseau de Chamoux ont conservé un caractère résolument pittoresque, par la préservation des haies bocagères, de l'habitat concentré et de la surface agricole, maintenant ainsi l'intérêt paysager de ce secteur.**

2.6.2 Visibilité

Les secteurs depuis lesquels les terrains du projet sont visibles sont localisés sur la *Figure 16*.

❖ **Visibilité statique**

Il n'existe **aucun édifice depuis lequel il est possible de voir les terrains du projet**. En particulier, les habitations les plus proches du site, sur la Route de Clamecy, sont isolées visuellement en raison de la topographie, puisqu'elles se trouvent sur le flanc du coteau Ouest du Ruisseau de Chamoux. Aucun riverain n'a donc vue sur ces terrains.

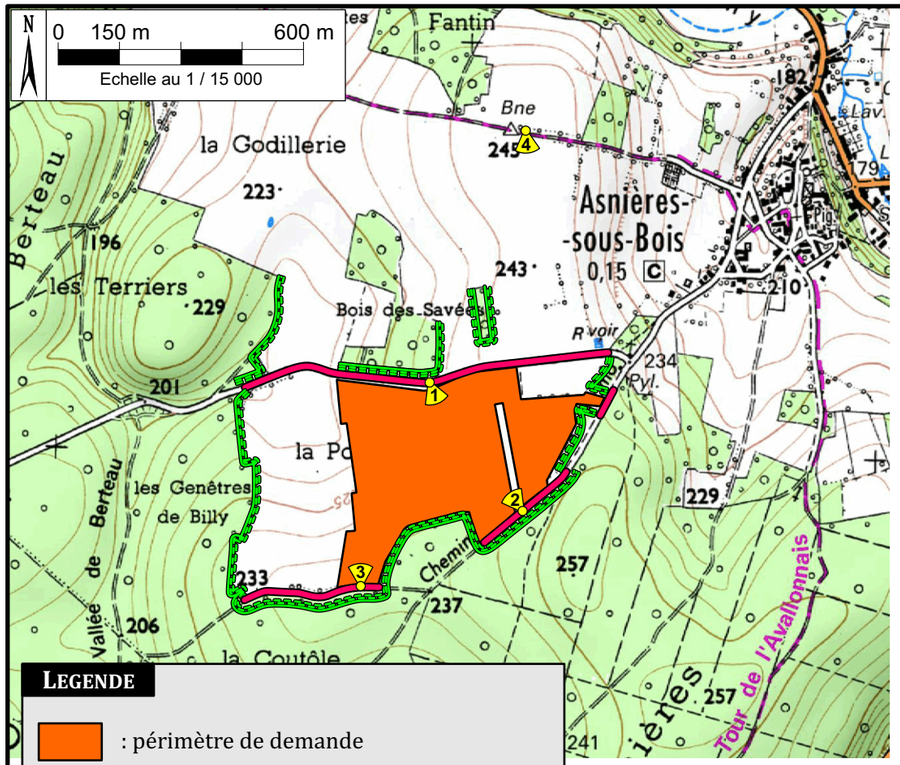
Le site est entouré de **nombreuses barrières visuelles naturelles**, en particulier les lisières boisées associées à la topographie (*Cf. Figure 16*).

❖ **Visibilité dynamique**

L'emplacement du projet est **visible depuis les axes de déplacement** suivants (*Cf. Figure 16*) :

- la **Route de Clamecy**, qui longe le périmètre de demande au Nord, offre une vue sur l'ensemble du site qu'elle domine légèrement. Cependant, cette route n'est empruntée que par une cinquantaine de véhicules par jour, ce qui nuance fortement la sensibilité qui y est associée ;
- le **chemin de l'Ecce Homo** offre plusieurs points de vue depuis le Sud-Ouest et le Sud du périmètre. Mais, de la même façon, le nombre de personnes potentiellement concernées est très limité.

Visibilité	**Aucun riverain n'a vue sur les terrains du projet.**
Sensibilité faible	**Ceux-ci ne sont observables que depuis la Route de Clamecy, au Nord, et le chemin de l'Ecce Homo, au Sud et au Sud-Ouest, ce qui concerne potentiellement un nombre très limité de personnes en mouvement.**



LEGENDE

: périmètre de demande

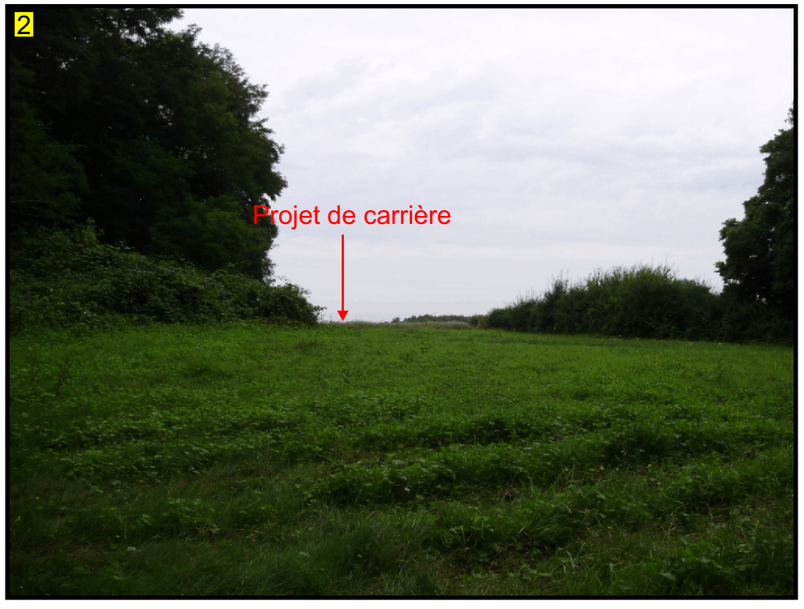
: visibilité depuis les axes de déplacement

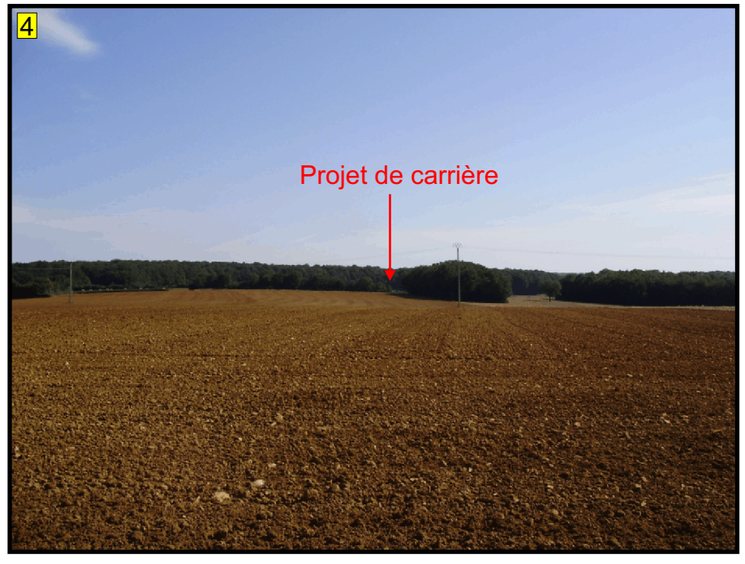
: écran visuel naturel

: prise de vue









GéoPlusEnvironnement

CMA - Carrière de calcaire massif d'Asnières-sous-Bois (89)
Demande d'autorisation de réouverture de carrière

Tome 3 - Etude d'Impact

Visibilité des terrains du projet avant l'ouverture de la carrière

Sources : IGN, GEO+ (2009)

Figure 16

3.6 IMPACT POTENTIEL ACTUEL ET FUTUR SUR LE PAYSAGE

❖ **Impact actuel**

La photographie aérienne en *Figure 22* permet de visualiser l'impact paysager actuel de la carrière.

La fosse de la carrière en dent creuse sur une vingtaine de mètre de profondeur seulement et une superficie limitée permettent d'atténuer les contrastes paysagers liés à l'exploitation.

En effet, la carrière dans son ensemble représente une surface « minéralisée » c'est-à-dire où la roche est à nu, que ce soit le calcaire massif ou les stocks de produits. Cette étendue d'une teinte « jaune » contraste fortement avec la couleur de la végétation des boisements et des champs entourant le site.

❖ **Impact à venir**

L'exploitation de la carrière CMA va continuer à s'étendre et augmenter le contraste entre la surface « minéralisée » de la carrière et la végétation environnante. Cependant la mise en place d'un réaménagement coordonnée à l'extraction limitera ce phénomène.

Paysage	**Actuellement, la carrière a un impact assez faible sur le paysage en raison de la surface qu'elle représente et de son positionnement en dent creuse. Cet impact va augmenter en cours d'exploitation avec l'augmentation des surfaces en travaux.** **Néanmoins, grâce au réaménagement coordonné, son intégration paysagère aura tendance à s'améliorer sur le long terme.**
Impact brut **permanent,** **direct,** **à court et moyen terme** **moyennement négatif** **faiblement négatif à long terme**	

3.7 IMPACT VISUEL POTENTIEL ACTUEL ET FUTUR

❖ **Impact actuel**

Globalement, le site n'est que très peu visible. Il est actuellement uniquement visible des points suivants *(Cf. Figure 23)* :

- Le long de la RD 199 (vision dynamique) ;
- Sur une partie du chemin des Bideaux à Asnières au Sud du projet (vision dynamique) ;
- En vision statique depuis le point culminant du chemin de la Godillerie situé au Nord du projet (merlons en bordure de la RD 199 à peine discernable).

Le site, visible uniquement depuis les abords de l'emprise, a un léger impact visuel pour plusieurs raisons :

- La couleur des terrains en travaux contraste avec les alentours agricoles et boisés ;
- L'aspect minéral de la carrière donne un contraste avec le cadre végétal aux alentours ;
- Les engins et les bâtiments sur site. Mais cet impact est très faible du fait de leur encaissement dans la fosse de la carrière ;
- Les merlons de terre végétale donnent un contraste de forme dans un environnement plutôt plat (plateau du Vézelien).

GEOPLUSENVIRONNEMENT

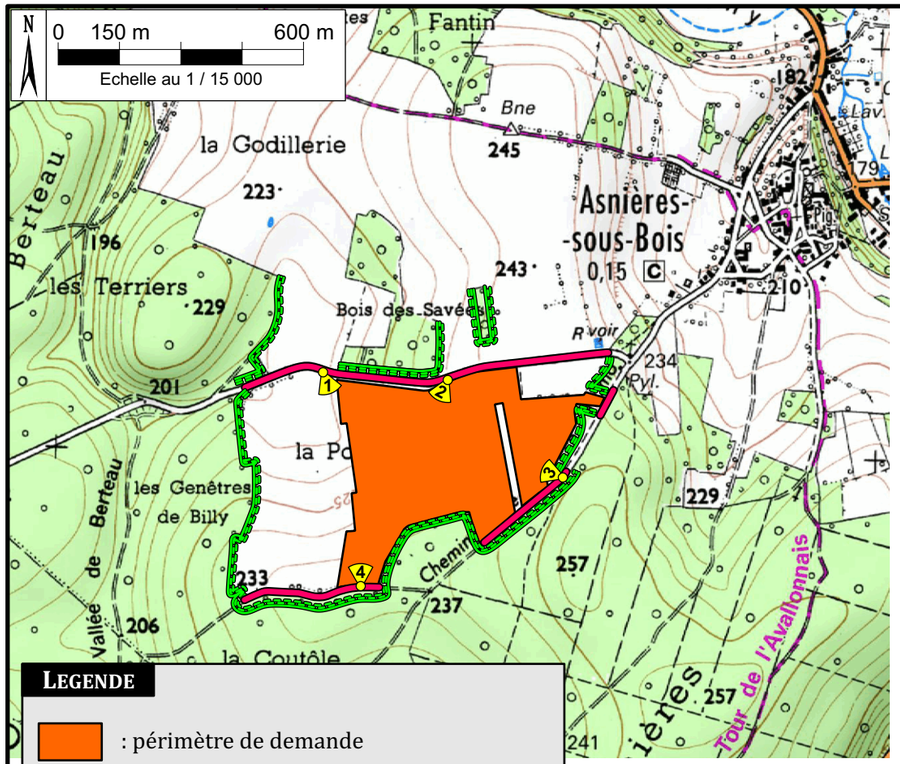
CMA - Carrière de calcaire massif d'Asnières-sous-Bois (89)
Demande d'autorisation de réouverture de carrière

Tome 3 - Etude d'Impact

Impact paysager du site sur fond aérien

Sources : CMA et GEO+ (janvier 2016)

Figure 22



LEGENDE

: périmètre de demande

: visibilité depuis les axes de déplacement

: écran visuel naturel

: prise de vue

1



2



3



4



GéoPlusEnvironnement

CMA - Carrière de calcaire massif d'Asnières-sous-Bois (89)
Demande d'autorisation de réouverture de carrière

Tome 3 - Etude d'Impact

Visibilité actuelle sur le site

Sources : IGN, GEO+ (2016)

Figure 23

❖ **Impact à venir**

L'impact visuel futur sera pratiquement le même qu'à l'état actuel. En effet le site continuera d'être visible des 3 points de visibilité précédent avec peut être une légère accentuation de cette visibilité à cause de l'avancée de l'exploitation.

Visibilité	**Actuellement et dans le futur, la carrière a et aura un impact visuel faible. En effet, elle est essentiellement visible de façon dynamique depuis la RD190 et sur une partie du chemin des Bideaux.** **A long terme, grâce au réaménagement, cet impact deviendra nul.**
Impact brut **temporaire,** **direct,** **à court et moyen terme** **faiblement négatif** **nul à long terme**	

3.8 IMPACT POTENTIEL ACTUEL ET FUTUR SUR LA QUALITE DE L'AIR

3.8.1 Poussière minérale

❖ **Sources potentielles**

Plusieurs activités du site de demande peuvent et pourront être à l'origine de la mise en suspension de poussières dans l'air :

- les **tirs de mines**, qui sont à l'origine d'une grande quantité de poussière, mais de manière ponctuelle ;
- la **circulation des engins** sur les pistes internes, avec envol de poussières au sol, par temps sec ;
- l'**installation de traitement**, notamment le concasseur primaire ;
- **Les stocks de matériaux** soumis au vent.

Le site étudié est localisé dans un contexte rural, avec une densité de population faible. Toutefois, le bourg de la commune d'Asnières-sous-Bois est situé à 350 m au Nord-Est du projet de carrière et à plus de 500 m de la zone d'exploitation.

Au niveau de la station météorologique la plus proche, celle d'Auxerre, les vents proviennent principalement du Sud-Ouest et se dirigent vers le Nord-Est.

Ceci signifie que les habitations du bourg d'Asnières-sous-Bois peuvent être exposées aux émissions de poussières minérales issues de la carrière. Cependant aux vues des distances aux habitations, le risque principal qui est associé aux poussières concerne les travailleurs et non les riverains.

Ce risque pour les employés est traité dans le Tome 5 : « Notice Hygiène et Sécurité », de ce dossier.

Les effets des poussières sur la santé des riverains sont toutefois étudiés dans le Chapitre 9 de ce Tome.

7.6 CONCERNANT L'IMPACT SUR LE PAYSAGE ET L'ATTRAIT VISUEL

7.6.1 Mesures d'évitement des effets négatifs

- La situation de la carrière avec une plateforme de traitement et stockage et une base vie dans un point bas topographique permettent d'éviter un impact visuel trop important ;
- **Abandon de la zone de stockage à l'Est** en direction du village d'Asnières-sous-Bois dans le projet d'exploitation. La découverte sera directement remise dans la zone en cours de réaménagement.

7.6.2 Mesures de réduction des effets négatifs

❖ **Actuellement et à maintenir sur site :**

- Mise en place de **merlons entretenus** en périphérie de l'exploitation et notamment le long de la RD 199 ;
- Entretien des espaces végétalisés du site ;
- Le décapage est et sera réalisé au fur et à mesure des besoins afin de limiter l'impact sur le paysage dû aux surfaces à nus ;
- **L'arrosage des pistes** par temps sec pour limiter l'envol de poussières au dessus du site et visible au loin ;
- Les produits finis sont et seront **stockés sur la moitié Sud du site** à une cote topographique plus basse ;
- Limitation de la hauteur des stocks à 7 m.

❖ **A l'avenir :**

- La mise en place et l'optimisation du rythme du réaménagement coordonné permettra de limiter les zones en travaux et d'améliorer ainsi l'impact visuel et paysager ;
- Le réaménagement à vocation agricole et écologique réintégrera le site dans son environnement paysager (Cf. Chapitre 8).

7.6.3 Impact résultant

Paysage et visibilité	**Les mesures mises en place et prévues permettent et permettront de limiter l'impact visuel sur la carrière et notamment le réaménagement coordonné à l'exploitation.**
Impact résultant **faiblement négatif** **à court et moyen terme,** **négligeable à long terme.**	**Le projet de remise en état, à vocation naturelle, permettra de réduire considérablement l'impact paysager de la carrière à l'issue de l'exploitation. En particulier, la revégétalisation de la majeure partie du périmètre jouera un rôle clef dans l'insertion paysagère du site.**